

Québec français



## *Surfer sur le net*

Marianne Kugler

---

Number 102, Summer 1996

La vulgarisation scientifique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58634ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Kugler, M. (1996). *Surfer sur le net*. *Québec français*, (102), 74–75.

# Surfer sur le net

**Les autoroutes de l'information deviendront-elles des voies rapides et accessibles pour la vulgarisation scientifique ?**



par Marianne Kugler \*

Les « autoroutes » de l'information : tout le monde utilise maintenant cette métaphore facile à retenir que lançait, le 15 septembre 1993, le vice-président des États-Unis, Al Gore, dans un document fondateur, *The National Information Infra-*

*structure Agenda for Action*<sup>1</sup>. Ces autoroutes forment un vaste réseau. Certaines sont publiques, d'autres privées. On y trouve des carrefours, des chemins accessibles à tous, d'autres réservés à des groupes bien ciblés. Internet, la plus publicisée de ces autoroutes, est sûrement le réseau qui se développe le plus rapidement, la grande majorité de ses sites d'accès étant publics et gratuits.

Les fonctionnaires gouvernementaux et les grandes compagnies de communication parlent avec emphase et optimisme de ces autoroutes de l'information et de leurs répercussions sur la diffusion et la démocratisation du savoir. Mais il ne faut pas se laisser bercer par l'illusion que, dans un proche avenir, une grande quantité de renseignements de nature éducative et, entre autres, de l'information scientifique vulgarisée deviendront disponibles pour tous sur ces voies électroniques.

## **Autoroutes à accès limité ?**

Il faut d'abord éviter de confondre le contenant, c'est-à-dire la technologie, avec le contenu, soit les informations qui circulent sur ces autoroutes. Puis, en se plaçant du point de vue de l'utilisateur, il faut considérer au moins trois autres questions. A-t-on accès à une machine reliée au réseau ? A-t-on la capacité de payer cet accès ? A-t-on les moyens d'apprivoiser cette nouvelle relation à l'information ?

Bien des ordinateurs domestiques et une bonne partie de ceux qui équipent les écoles ou les bibliothèques ne disposent pas d'une puissance suffisante pour permettre une navigation agréable. *Surfer* sur le *net* devient extrêmement frustrant quand l'ordinateur manque de mémoire, frustration susceptible de décourager ceux qui naviguent seulement pour le plaisir. Par ailleurs, naviguer devient vite une activité coûteuse pour celui qui se branche à ses frais et non à ceux de son employeur ou de son établissement d'enseignement.

De plus, bien des gens se montrent encore réticents à l'égard des nouvelles technologies en général, de l'ordinateur en particulier. Ce n'est pas demain que celui ou celle qui n'a pas réussi à se familiariser avec l'emploi du guichet automatique, de la programmation de son vidéo ou d'une boîte vocale,

se promènera dans le dédale des sites Internet. Il faudra d'abord lever cette barrière cognitive avant de pouvoir parler d'accès universel aux autoroutes électroniques. Des moyens d'y arriver ? Peut-être en rendant l'autoroute accessible par un intermédiaire déjà bien connu, tel que l'écran de télévision et un clavier simple, ou encore en diffusant largement et à faible coût des cours de sensibilisation à l'usage de l'ordinateur, par exemple dans les milieux scolaires ou les bibliothèques.

## **Une nouvelle façon d'appréhender l'information**

Une fois les aspects techniques apprivoisés, reste le plus fondamental, soit toute la démarche d'appréhension intellectuelle du contenu. Cette démarche est différente de celle qui se pratique dans une salle de cours, une bibliothèque ou même lors de la lecture des médias traditionnels comme les journaux et les magazines ou de l'écoute de la télévision.

L'information sur les autoroutes est éparpillée. Le consommateur doit la chercher — il lui faut être actif —, la comprendre — il lui faut être ouvert —, et en tester la qualité — il lui faut être critique. Ces trois qualités préalables, la curiosité, les connaissances de base et le sens critique, sont essentielles pour acquérir de l'information scientifique par le biais du réseau Internet.

Dans une salle de cours, le professeur a habituellement cherché, compris et vérifié l'information transmise. Dans les médias, les journalistes et les chercheurs ont trié, épuré, synthétisé les informations diffusées. Mais, sur Internet, l'utilisateur est laissé à lui-même. Lui est-il possible, en visitant un site, de faire la différence entre l'information scientifique qui est vérifiée et celle qui ne l'est pas ? Ou encore, pour être plus précis, peut-on séparer l'information écrite avec des objectifs de relations publiques ou de marketing de celle, plus impartiale, qui émane d'une source neutre ? Est-il possible de reconnaître un site de propagande d'un site « objectif » ? Non. Étant donné que tous ceux qui le désirent, qui en ont les moyens et les connaissances peuvent devenir des relayeurs d'information ou des sources d'information, tous les dérapages dans la qualité des informations sont possibles, dans le bon comme dans le mauvais sens.

## **Un nouveau public pour la vulgarisation ?**

Est-ce qu'Internet permettra à la vulgarisation scientifique de rejoindre un nouveau public ? Sûrement, du moins dans le cas du magazine *Québec Science*. En effet, c'est ce qu'indique un sondage que nous avons effectué, en collaboration avec la direction du magazine, auprès des visiteurs du site de *Québec Science* sur Internet au cours du mois de décembre 1995.

## L'internaute est de sexe masculin, a moins de 35 ans, et gagne en moyenne 63 000 \$ US

Le quatrième et dernier recensement effectué d'octobre à novembre 1995 par le Georgia Tech Research Corporation <sup>3</sup> montre que l'âge moyen des internautes de la planète est de 32,7 ans et que 70 % d'entre eux sont des hommes. Ce recensement n'est pas « scientifique » puisque les usagers du réseau choisissaient d'y répondre ou non. Mais sur un total qu'on estime à 18 millions d'usagers, 23 000 ont répondu au questionnaire.

Le pourcentage de femmes parmi les internautes augmente, surtout dans la classe d'âge des 16 à 20 ans. Le revenu moyen de l'internaute est de 63 000\$ US mais ce revenu baisse d'un sondage à l'autre, ce qui peut donner à penser que l'outil se démocratise. Mais on est encore loin d'un réseau utilisé par tous. En schématisant grossièrement, on dira que Internet est une autoroute pour hommes à l'aise financièrement et habitant dans un pays développé.

Au Québec, lors du sondage effectué sur le site du magazine *Québec Science* <sup>4</sup>, nous avons obtenu 184 réponses au cours du mois de décembre 1995. Là encore, la fréquentation est à 89 % masculine. L'âge moyen de ces internautes est de 35 ans. L'âge moyen des 20 femmes qui ont répondu au sondage est de 28 ans. La plus jeune internaute avait 14 ans et la plus âgée, 48 ans, alors que le plus jeune répondant en avait 13 et le plus âgé, 65. Le revenu moyen se situe dans la catégorie des 35 000 \$ à 45 000 \$ par année. Mais 20 % des personnes qui ont répondu sont étudiantes et, avec des revenus annuels inférieurs à 25 000\$, elles font baisser sensiblement la moyenne.



Illustration de Rémy Simard, Le guide Internet n° 2, numéro hors série du magazine Québec Science, printemps 1996.

**Surfer sur le net devient extrêmement frustrant quand l'ordinateur manque de mémoire.**

Nous voulions savoir notamment si le fait d'avoir un site sur Internet permettait d'intéresser un nouveau public à la vulgarisation scientifique comme celle qui est diffusée par *Québec Science*.

Ainsi 49 % des personnes qui ont répondu à nos questions ont connu le site de *Québec Science* en naviguant sur le réseau, 18 % par le Guide Internet <sup>2</sup> publié par le magazine *Québec Science* et 15 % par le magazine lui-même. Par ailleurs, 54 % l'achètent en kiosque, 18 % ne se procurent pas le magazine et seulement 15 % sont abonnées.

D'après le sondage de *Québec Science*, 84,2 % du public qui navigue sur Internet le fait par intérêt personnel et non pour le travail. Il y a donc très certainement de la place pour un loisir culturel comme la vulgarisation scientifique. Mais il faudra résoudre le problème de l'accessibilité à Internet. Cela nécessitera des investissements massifs tant dans la technologie que dans l'élaboration d'un contenu français.

Le site du magazine *Québec Science* est un bel exemple d'un site intéressant de communication scientifique. Mais il en faudra bien d'autres. Qui paiera pour les construire et les entretenir ? La publicité, les commandites, les visiteurs ? Qui formera les usagers pour qu'ils soient actifs, ouverts et critiques ? Les autoroutes de l'informa-

tion deviendront-elles, un jour, vraiment accessibles à tous ? Ou demeureront-elles l'outil d'une élite ? Véhiculeront-elles un contenu de bonne qualité, objectif, ou seront-elles utilisées pour vendre n'importe quelle salade bien apprêtée ?

Sur l'autoroute électronique de demain, les toutes premières priorités devraient être la formation des usagers et la construction d'un contenu francophone. Pour le reste, laisser jouer l'anarchie actuelle peut donner les meilleurs effets comme les pires. Choisissons d'être optimistes !

**Ce n'est pas demain que celui ou celle qui n'a pas réussi à se familiariser avec l'emploi du guichet automatique, de la programmation de son vidéo ou d'une boîte vocale, se promènera dans le dédale des sites Internet.**

\* Marianne Kugler est professeure au Département d'information et de communication de l'Université Laval.

### Notes

1. Michel VENNE, *Ces fascinantes inforoutes*, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, Collection Diagnostic n° 20, 1995, 141 p.
2. Internet : Le guide pratique, 1<sup>re</sup> édition, *Québec Science*, numéro hors série, automne 1995, 77 p.
3. Georgia Tech Research Corporation. Pour les résultats plus détaillés : [http://www.cc.gatech.edu/gvu/user\\_surveys/](http://www.cc.gatech.edu/gvu/user_surveys/)
4. *Québec Science* : <http://www.QuebecScience.qc.ca/>